

Il semble que le volet maritime du projet Rabaska suscite beaucoup de controverse. Se pourrait-il alors que ce projet soit refusé par le Gouvernement dû à cet aspect. Pourtant, on retrouve des ports méthaniers dans bien des pays dans le monde. Alors, pourquoi ne serait-ce pas possible au Québec?

Il faut, de plus, ajouter que la navigation maritime au Canada est très bien réglementée. Plus encore, nos pilotes sont très bien formés et les instrumentations confèrent aux méthaniers un très haut niveau de sécurité.

Au Canada, il semble que l'autorité compétente en matière de sécurité maritime soit le comité Termpol. D'après ce qui est paru dans les médias, il semble que ce comité ne prenne véritablement son envol qu'une fois les audiences du BAPE terminées, au cas où des informations pertinentes pouvaient y être livrées.

Mais si véritablement des informations donnant de la valeur ajoutée sont émises lors des audiences, c'est qu'elles proviendront fort probablement d'experts. Or, le comité Termpol, de par ses réseaux de contacts, n'aura vraiment pas pu mettre la main sur de tels experts? Cela soulève quelque inquiétude à mon esprit.

Tout cela me fait penser à un article écrit, il y a quelque temps, par un professeur, Pierre Simard, de l'École nationale d'administration publique, dans lequel il mentionne que nous sommes passés de l'État providence à l'État précautionneux. On peut comprendre qu'il y a du terrorisme, mais l'économie doit suivre son cours. À être tellement parcimonieux, ne

risquons-nous pas de plutôt d'encourager justement de pareils actes voyant que nous mordons tellement à l'appât.

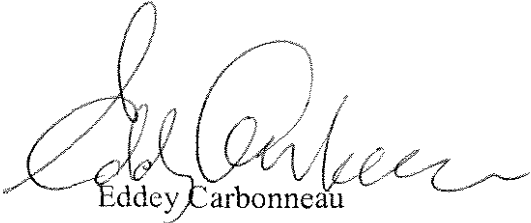
Bien sûr la sécurité maritime, c'est important. Mais il y a aussi le développement économique. Rabaska c'est 840 millions \$ en investissement, Les emplois doivent se chiffrer à pas loin de 4 000 sur une durée de trois ans, le temps mettre en place les infrastructures et équipements nécessaires. S'en suivront environ 80 jobs permanents et de qualité. La ville de Lévis ne sera pas en reste, Elle pourra percevoir 10 millions \$ en revenus de taxes à chaque année. Lévis pourra bénéficier de ces sommes pour accélérer son développement économique et bonifier ses parcs et autres installations récréatives. Tous les citoyens y gagneront.

Et lorsqu'on parle de risque d'attaques terroristes, est-on seulement en mesure de le quantifier ce fameux risque ? De ce point de vue, il y a une multitude de projets d'envergure pour lesquels Lévis pourrait se positionner dans le futur et qu'on doit, d'ores et déjà, balayer du revers de la main. Désormais, quel signal envoyons-nous à des investisseurs extérieurs qui pourraient avoir de l'intérêt pour notre région ?

Je pense qu'on se doit de ramener les choses dans leurs justes proportions. Autrement, c'est toute notre développement, qu'il soit économique ou social, qui s'en trouvera perturbé. C'est beau d'être vert. Mais, ne risquons-nous pas éventuellement de tout simplement mourir de cette couleur ?

Je compte personnellement sur la bienveillance de l'actuelle commission pour faire la juste part des choses. À l'heure actuelle, un seul côté de la médaille s'est fait combien trop valoir. Il sera profitable que l'ensemble de la population voit que la médaille ne fait pas exception aux autres et qu'elle possède également un autre côté.

Par conséquent, je ne peux qu'être en faveur d'un projet comme Rabaska. Un projet tourné vers l'avenir.



Eddey Carbonneau